

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 11 septembre 2021

J'ai supprimé le lien vers le portail reopen911 (Qui a organisé les attentats du 11 Septembre 2001 ?), après avoir appris qu'il mettait hors de cause Israël ou le Mossad dans la réalisation du 11/9.

La prochaine causerie est en préparation. J'ai consacré la matinée à rédiger la déclaration suivante. En passant, c'est le jour de mes 66 ans, donc je dois consacrer un peu de temps à la famille de ma compagne Selvi qui viennent me rendre visite, c'est la moindre des choses.

Bonne manifestation. Il ne faut rien lâcher, c'est l'avenir de l'humanité qui se joue ici. Et n'oubliez pas de faire connaître le portail autour de vous, il est unique, inoxydable, incorruptible. Je vais toutefois essayer d'améliorer ma communication.

C'est Belmondo qui m'en a donné l'idée, comme quoi je tire des enseignements de partout, même d'origines les plus improbables au départ. Quand on pense à toutes les conneries que les médias ou des intellectuels de merde ont raconté sur lui, c'est carrément abominable. En réalité, ce fut un type très bien, beaucoup plus intelligent que la moyenne, un exemple de courage, de détermination, de volonté, de professionnalisme ou de rigueur, très cultivé, de générosité, de courtoisie, de camaraderie, de gentillesse, de simplicité...

Les féministes à la con ne manqueront pas de l'épingler pour ses rapports avec les femmes, sauf que toutes celles qui l'ont croisé un jour témoignent qu'à aucun moment il ne leur a manqué de respect, et il était plutôt réservé ou timide avec les femmes, qui l'aurait cru. Il a conservé son maquilleur et son habilleuse pendant 40 ans, il les considérait comme des amis, des membres de sa famille, tout comme ses vieux copains du conservatoire ou de la boxe, fidèle en amitié ce qui est rare aussi. Malgré toutes ses aventures et divorces, il n'a jamais négligé sa famille et ses enfants, là c'est encore plus rare. Je ne sais pas si je préfère l'acteur ou l'homme, allez, les deux.

J'ai regardé près d'une dizaine de vidéos sur Jean-Paul Belmondo, et je n'ai pas perdu mon temps.

Déclaration de La Voix de l'Opposition de Gauche.

Halte à la guerre biologique et politique contre tous les peuples !

Pourquoi révèlent-ils un tas d'informations compromettantes, alors que rien ne les y oblige, c'est la question que beaucoup de personnes se posent. On va essayer d'y répondre brièvement à cette question en étant le plus concis et précis possible en fonction des éléments portés à notre connaissance.

Pourquoi prendraient-ils un tel risque que certains jugent inconsidérés, sinon parce qu'ils n'ont plus le choix et parce qu'ils estiment qu'ils ne risquent rien.

Pardi, pour vous déstabiliser, pour vous faire croire qu'ils sont tout puissants, invincibles, et par conséquent vous n'avez pas d'autres alternative que partagez leurs idées ou vous résigner à les subir sans pouvoir vous y opposer efficacement. Et effectivement, c'est ce qui se produit et en déstabilise

plus d'un, car tout le monde a l'impression que rien ne peut les arrêter, que quoi qu'on dise ou fasse, rien ne les fera fléchir ou renoncer à leurs objectifs, ce qui au bout du compte est décourageant, démoralisant ou démobilisateur.

Pourquoi, parce qu'ils étaient persuadés que leur heure avait sonné en s'appuyant sur le constat que les facteurs déterminants leur étaient favorables ou que les conditions étaient enfin réunies pour imposer leur modèle de société totalitaire à tous les peuples ou leur permettre d'asseoir définitivement leur hégémonie pour l'éternité sans rencontrer d'obstacles majeurs, considérant qu'ils disposaient des moyens pour les contourner ou les instrumentaliser pour en tirer profit, si nécessaire les abattre.

Ils ont estimé qu'ils pouvaient dorénavant tout se permettre, parce qu'ils concentrent une telle richesse et un tel pouvoir politique, mais surtout parce qu'il n'existe plus d'opposition organisée susceptible de s'opposer efficacement à leur politique ou de dresser les masses contre eux. A l'heure actuelle, il n'existe aucune alternative au capitalisme puisque plus personne ne croit dans le socialisme ou ne le représente, et ils le savent. Partant de là, ces habitués de la Bourse ont jugé que leur prise de risque était minime, voire inexistante, et malheureusement les faits leur donnent raison, mille fois hélas !

Ils ont parfaitement conscience que tous les courants du mouvement ouvrier sont complètement corrompus ou que ses contradictions sont davantage des éléments de dislocation que d'unité, par conséquent, la menace qu'il représenta durant toute une période est écartée. Non seulement il leur laisse le champ libre, ils peuvent l'instrumentaliser lors des différentes opérations qu'ils déclenchent dans le cadre de la guerre idéologique ou psychologique qu'ils mènent contre les masses, ce qui leur rend un service inestimable, car elles servent à affaiblir leur résistance en les divisant ou en dressant leurs différentes couches les unes contre les autres, à favoriser ou alimenter la confusion inextricable qui s'est emparée de tous les esprits, ce qui va leur permettre d'appliquer tranquillement leur programme.

Quand le milliardaire américain Warren Buffett déclara qu'ils étaient en train de gagner la guerre de classes, c'est cela qu'il avait en tête. Mais malheureusement, pratiquement aucun militant, cadre ou dirigeant du mouvement ouvrier, aucun intellectuel, aucun élément des classes moyennes, ne prit conscience de la portée politique de cette déclaration, de la menace qu'elle représentait, parce que tous refusèrent d'admettre que le sommet de l'oligarchie financière pouvait concevoir un plan, une stratégie destinée à imposer un nouvel ordre mondial totalitaire comme réponse à la crise du capitalisme.

Personne ne peut dire aujourd'hui s'ils parviendront un jour à leurs fins, qui somme toute demeurent fort éloignées dans le temps à l'échelle mondiale. Cependant il leur suffirait d'y parvenir dans les pays dominants, les pays occidentaux, les pays dits les plus développés ou riches pour que cela suffise à soumettre le reste du monde à leur dictature absolue.

A différents niveaux et à différentes époques étalées dans le temps, un certain nombre de pays leur ont servi de laboratoire pour tester les différentes étapes, les éléments, instruments, objectifs intermédiaires qui devaient servir pas à pas leur stratégie, on peut en citer quelques-uns, Israël, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Chine, la Grèce, l'Italie, le Chili, le Japon, et maintenant la France ou tous les Etats de l'Union européenne, principalement ceux de la zone euro qui dominent les autres, le Canada, l'Australie, etc. et bien évidemment toutes les institutions internationales qu'ils contrôlent, à commencer par l'Union européenne, le FMI, la Banque mondiale, la Banque des règlements internationaux (BRI), la banque centrale des banques centrales...

Et pour sélectionner les agents d'influence ou disposant d'un certain pouvoir qui seront chargés de préparer le terrain ou d'appliquer leur politique à différents échelons jusqu'au sommet des Etats dans tous les pays, ils disposent de puissantes institutions, telles le groupe Bilderberg, la Commission Trilatérale, le Council Foreign Relation (CFR), etc. et d'un réseau constitué d'une multitude de think tanks couvrant tous les secteurs économiques et toutes les institutions nationales de chaque Etat. L'ensemble de ce dispositif a été conçu de sorte que rien n'échappe à cette gigantesque toile d'araignée, qui tendue comme un piège est destinée à prendre le contrôle de l'ensemble des activités humaines.

Au passage, vous aurez remarqué qu'ils avaient de la suite dans les idées, et avec quelle constance ou détermination étape par étape ils appliquaient résolument leur stratégie.

La croissance exponentielle de la démographie mondiale au cours de la seconde moitié du XXe siècle allait constituer le principal facteur contribuant à tendre les contradictions du capitalisme jusqu'au point de rupture, ce qui pourrait se traduire par une perte de leur contrôle de la situation mondiale tant sur le plan économique et politique, s'ils ne prenaient aucune mesure radicale pour écarter ou contenir cette menace.

Ils se retrouvaient donc confronter à une menace mortelle, qu'il fallait écarter par n'importe quel moyen sans pouvoir recourir comme autrefois à une guerre mondiale qui les anéantirait également. D'où l'idée de monter des opérations de type terroriste pour tenter de conserver le contrôle de la situation. C'est ainsi qu'ils mirent en scène successivement la terreur islamiste, la terreur climatique en instrumentalisant les aléas du climat, puis dernièrement biologique, à l'aide d'un virus qu'ils ont sans doute fabriqué dans un laboratoire P4, puis qu'ils larguèrent dans la nature quand ils estimèrent qu'ils étaient prêts à dicter leurs lois au monde entier, les trois opérations étant conçues comme pratiquement toutes leurs guerres depuis l'épisode du 11 septembre 2001, sans fin.

La guerre biologique actuelle s'inscrit dans le prolongement de celle initiée le 11 septembre 2001.

Il est remarquable de constater que ceux qui n'ont pas voulu prendre conscience de la signification politique de l'acte terroriste perpétré par l'oligarchie financière le 11 septembre 2001, qui adhèrent fidèlement à la fable grotesque de G. Bush au lieu de la dénoncer, sont les mêmes qui un peu plus tard clamèrent à la suite du GIEC que les activités humaines étaient responsables du réchauffement climatique, alors qu'en réalité, s'il était avéré, il proviendrait uniquement des aléas du climat, et qui finalement en arrivent à soutenir la dernière mystification mondiale en date de l'oligarchie, celle d'une pandémie virale, au lieu de montrer comment l'enchaînement des différentes étapes qui se sont succédées depuis janvier 2020, prouvent qu'elle a été entièrement fabriquée ou qu'elle est de nature frauduleuse.

Il va de soi qu'aucun acteur politique qui aurait soutenu la version officielle de l'une de ces trois opérations ne mérite la moindre confiance.

Toutes ces opérations s'inscrivent donc dans la continuité les unes des autres selon le même modèle, et elles étaient animés par les mêmes motivations sordides, économiques et politiques, qui évidemment n'ont rien à voir avec les besoins sociaux ou les aspirations légitimes des peuples à la démocratie, à vivre en harmonie et en paix, bien au contraire.

En finir une fois pour toute avec le capitalisme est une nécessité historique devenue urgente, impérative à réaliser tout de suite, maintenant, sans quoi on prendrait le risque que la civilisation humaine disparaisse à jamais. Voilà la colossale tâche que nous devons réaliser, en rassemblant les

éléments les plus conscients de la société, sur cette base et aucune autre, car il n'existe pas d'autres alternatives.